

ALLEMAND

Programme, conseils, bibliographie

NATURE DES ÉPREUVES

1^{re} épreuve

Faire la synthèse en allemand d'un texte allemand extrait de la presse allemande d'environ 600 mots et d'un texte français extrait de la presse française d'environ 600 mots.

La synthèse comportera environ 150 mots ($\pm 10\%$).

Le texte allemand et le texte français abordent un sujet commun ou voisin vu sous deux optiques différentes.

2^e épreuve

Épreuve rédactionnelle : traiter en allemand un sujet en rapport avec les deux textes dont le candidat aura fait la synthèse.

On demande 200 mots minimum.

CONSEILS AUX CANDIDATS

Les sujets sont des sujets d'actualité. Ils peuvent être de tous ordres : économique, culturel, sociétal, politique...

Ils sont le plus souvent de caractère général et concernent le monde, l'Europe, en relation évidemment avec l'Allemagne, peuvent traiter de questions spécifiquement allemandes (un homme politique allemand, une entreprise allemande, un aspect de la société allemande, un événement allemand...), mais aussi s'attacher aux relations franco-allemandes (coopération entre les deux pays dans le cadre européen, position des deux pays dans le contexte mondial, histoire des relations, divergences, convergences, forces, faiblesses...).

Les concepteurs s'efforcent de faire en sorte que les sujets ne soient ni spécialisés, ni techniques, ni sulfureux, ni ennuyeux et que le vocabulaire soit accessible à la moyenne des candidats.

Nous conseillons aux candidats de lire la presse des deux pays, dans les deux langues (*Le Monde*, *Le Point*, *Le Nouvel Observateur*, *L'Express*, *Les échos...*, *Die Zeit*, *Die Frankfurter Allgemeine Zeitung*, *FOCUS*, *Die Süddeutsche Zeitung*, *Der Spiegel*...).

Nous conseillons également aux candidats de s'entraîner pour respecter la longueur des textes qu'ils ont à produire. Trop courts ou trop longs, ils seront pénalisés.

Il est fortement déconseillé de faire de la paraphrase au lieu d'une synthèse. Une lecture (et relecture) approfondie des textes, ainsi qu'une prise de distance par rapport à leur contenu sont donc la condition *sine qua non* pour réaliser de bonnes synthèses.

Attention : la synthèse à partir du texte français n'est en aucun cas une traduction !

De même, le jury est sensible à des prises de position personnelles du candidat par

rapport au sujet rédactionnel qui ne sauraient être un plagiat des textes proposés précédemment.

On évitera les banalités affligeantes, les lieux communs et les propos creux... même en allemand ils ne trompent personne !

Enfin il est inutile de préciser qu'une langue soignée respectant la syntaxe, l'orthographe, la ponctuation, les majuscules ainsi qu'une écriture lisible, une copie bien présentée, raviront les correcteurs.

Les candidats sont notés pour chaque épreuve tant sur le contenu que sur la forme : des idées, des propos construits, une langue correcte et riche sont les atouts des bonnes copies.



ALLEMAND

Ce cas a été rédigé par l'ESC Lille.

Durée : 2 heures.

CONSIGNES

Aucun dictionnaire, lexique ou tout autre document n'est autorisé.

SUJET

Die deutsch-französische Kooperation

Travail à faire

- 1) Lesen Sie aufmerksam den Text „Freilassing: Frankreich und seine Sprache im Mittelpunkt“.
Fassen Sie diesen Text zu einer Synthese in deutscher Sprache zusammen.
Diese Synthese soll ca. 150 Wörter ($\pm 10\%$) umfassen.
Keine Paraphrase!

10 Punkte

- 2) Lesen Sie aufmerksam den Text « Une amitié capitale »
Fassen Sie diesen Text zu einer Synthese in deutscher Sprache zusammen.
Diese Synthese soll ca. 150 Wörter ($\pm 10\%$) umfassen.
Keine Übersetzung, keine Paraphrase!

10 Punkte

- 3) Schreiben Sie einen Aufsatz in deutscher Sprache über das Thema :
Inwieweit ist eine deutsch-französische Kooperation zur Zeit der Globalisierung immer noch wichtig ?
Begründen Sie Ihre persönliche Meinung mit Argumenten und Beispielen!
Mindestens 200 Wörter

20 Punkte

Freilassing: Frankreich und seine Sprache im Mittelpunkt

Freilassing. Bereits seit 2002 fährt das „France-Mobil“ durch Bayern. Jetzt steuerte der Franzose Jean-Christophe Meillan mit dem besonders dekorierten Renault-Kangoo erstmals die Mädchen-Realschule „Franz von Assisi“ in Freilassing an. Passanten und Schülerinnen fiel das Auto, dessen Seiten mit Bildern vom Pont du Gard und dem supermodernen Pont de Normandie dekoriert sind, schon bei der Ankunft auf. Sein Insasse war dann hoch willkommener Gesprächspartner in den Klassen der Mädchen-Realschule, deren Schülerinnen auch Französisch-Unterricht angeboten wird.

Zweck des „France-Mobil“-Besuches an der Mädchen-Realschule war es, den Schülerinnen die Sprache des europäischen Nachbarlandes und die deutsch-französische Zusammenarbeit näher zu bringen. Das gleiche Anliegen in umgekehrter Richtung verfolgen „Deutsch-Mobile“, die in Frankreich durch die Lande fahren.

Die Idee zu dieser besonderen Tour durch das Nachbarland hatten die Föderation deutsch-französischer Häuser und die Robert-Bosch-Stiftung. Sie setzten zuerst die „Deutsch-Mobile“ ein. Ausgangspunkt für die Aktion war die Feststellung, dass die Situation der deutschen Sprache in Frankreich immer schlechter wurde, obwohl die französische Schulbehörde mancherorts Deutschklassen trotz der eigentlich erforderlichen Mindestzahl von 15 Schülern bereits mit weniger als zehn Schülern gestattete und unterstützte.

Um den Deutsch-Unterricht in Frankreich zu retten, beschlossen die Initiatoren, motivierte deutsche Lektorinnen in die interessierten Schulklassen in Frankreich zu schicken, damit sie ihr Land und ihre Kultur auf eine sehr persönliche, authentische Art vorstellen konnten. Damit erhielten die Schülerinnen und Schüler einen direkten Kontakt zur deutschen Sprache noch vor Beginn des Deutschunterrichtes. Daimler-Chrysler förderte damals dieses innovative Vorhaben. So entstanden bereits rechtzeitig zum „Europäischen Sprachenjahr“ im Dezember 2000 die ersten vier Deutsch-Mobile unter der Schirmherrschaft des Bevollmächtigten der Bundesrepublik Deutschland und des französischen Botschafters in Deutschland.

Die Resultate der Aktion übertrafen alle Erwartungen: So wurden im Jahr 2003 zwei weitere neue Deutsch-Mobile eingesetzt. Der Erfolg wurde messbar: Während im Schuljahr 2001/2002 in ganz Frankreich die Wahl von Deutsch als erste oder zweite Fremdsprache um vier Prozent zurück ging, stieg an den von den Deutsch-Mobilen besuchten Schulen die Zahl der Deutsch als Fremdsprache wählenden Schüler um durchschnittlich 23 Prozent.

Da lag es dann nahe, mit der gleichen Methode auch für Frankreich und seine Sprache an Schulen in Deutschland zu werben. Zwar ist die Situation der französischen Sprache an deutschen Schulen nicht beunruhigend. Die Zahl der Schülerinnen und Schüler in der Bundesrepublik, die sich für Französischunterricht entscheiden, steigt kontinuierlich um durchschnittlich 0,1 Prozent pro Jahr. [...]

„France-Mobil“-Referent Jean-Christophe Meillan gestaltete in den fünften Klassen der Mädchen-Realschule Freilassing zur Freude der Schülerinnen ganz besondere Französisch-Stunden. Mit französischen Spielen, Plakaten, Broschüren, CDs und Hinweisen auf so manche interessante Internet-Adresse sowie mit seiner netten Art, fand er rasch die Aufmerksamkeit der Realschülerinnen. Er hatte auch Videokassetten, etwa von der Sendung „Karambolage“ aus dem deutsch-französischen Fernsehsender ARTE dabei. Dazu gab es Rätsel und Wettbewerbe mit kleinen Preisen und jede Menge interessante Broschüren über Frankreich und die französische Alltagskultur. Er erläuterte auch die Möglichkeiten zu Kontakten mit französischen Jugendlichen und zu Aufhalten in Frankreich über das deutsch-französische Jugendwerk.

„France-Mobil ist keine Eintagsfliege“, betont Referent Meillan im Gespräch mit der Heimatzeitung. Deshalb möchte er nach eigenem Bekunden dauerhafte Kontakte mit den deutschen Schülerinnen pflegen. Dazu gibt es die Möglichkeit, Anregungen auszutauschen und Fragen zu stellen, auch im Internet, erläuterte er den Schülerinnen.

Südbayerische Rundschau, 06/06/2006.

<http://www.suedostbayerische.de>

Text 2

Une amitié capitale

Bertrand Delanoë et Klaus Wowereit ne le cachent pas : ils s'entendent très bien. Les deux maires* symbolisent les liens entre les deux capitales qui célèbreront l'an prochain le vingtième anniversaire de leur pacte d'amitié et de coopération.

La visite du maire de Paris à son homologue de Berlin, le mois dernier, n'avait rien de commun avec leurs récentes rencontres, pour une commémoration solennelle à Auschwitz ou pour le sommet des maires des métropoles européennes. « Nous travaillons beaucoup ensemble, mais c'est la première fois que Klaus (Wowereit) m'invite à faire la fête », a confié Bertrand Delanoë. Dans le cadre « semi-privé » et décontracté de la fête de la Ville, les deux élus ont symboliquement annoncé le vingtième anniversaire du Pacte d'amitié et de coopération qui lie les deux villes et qu'ils célèbreront l'an prochain. Entre deux discours, Klaus Wowereit et Bertrand Delanoë se tutoyaient et se lançaient des boutades. Les deux hommes ne s'en cachent pas : le liens d'amitié qu'ils entretiennent sont propices au rapprochement des deux villes.

Les deux capitales ont bien sûr des ambitions communes, « être au centre de l'Europe » pour Berlin, et « retrouver une place centrale dans le réseau mondial » pour Paris. Les deux maires estiment néanmoins qu'ils ont tout à gagner à coopérer plutôt qu'à se livrer une compétition. « Nous récoltons aujourd'hui le fruit de ceux qui y ont travaillé avant nous et nous voulons représenter la volonté de deux grands États, la France et l'Allemagne, de travailler ensemble pour un futur commun », estime Klaus Wowereit. Les deux maires y ont réfléchi. Ils entendent donner un nouvel élan à leur partenariat sur le fond, en particulier dans les domaines de l'environnement, de la solidarité et de la lutte contre l'exclusion.

Partenariat renforcé

Aujourd'hui déjà, Berlin et Paris sont les deux seules villes au monde à entretenir des relations aussi étroites en matière d'urbanisme. « Nos équipes se réunissent deux fois par an et sont en contact permanent par téléphone », assure Bertrand Delanoë. « Paris-Plage et la Nuit Blanche, qui rencontrent un grand succès dans la capitale française, ont été inspirés par Berlin », se plaît notamment à répéter Klaus Wowereit. Concernant les transports, Bertrand Delanoë ne conteste pas que Berlin avait une longueur d'avance en matière de tramway.

Les deux hommes veulent pousser le partenariat plus loin. Tout juste réélu, Klaus Wowereit n'a pas encore annoncé les temps forts de l'anniversaire à Berlin. Mais la ville de Paris devrait avoir une place importante dans le cadre du Mois de la photographie, organisé chaque année dans la capitale allemande. À Paris, Bertrand Delanoë s'est déjà engagé à organiser au mois de juin une grande exposition de créateurs de Berlin, dans les domaines du design et de la mode, ainsi qu'un festival de cinéma berlinois.

« La compétition, que nous pouvons mener dans le domaine du tourisme par exemple est bien peu de chose par rapport à la coopération, qui constitue le futur de nos deux villes », remarque Klaus Wowereit. Pour illustrer concrètement ce rapprochement, les deux maires ont rencontré les élèves du lycée français de Berlin pour un débat. Aux « citoyens de l'Europe », ils ont assuré que Paris et Berlin ne pouvaient désormais construire ensemble qu'une « histoire de paix et de liberté ».

Pierre Girard, *Paris-Berlin*, N° 17, Octobre 2006.

* *Le maire : Der Bürgermeister.*